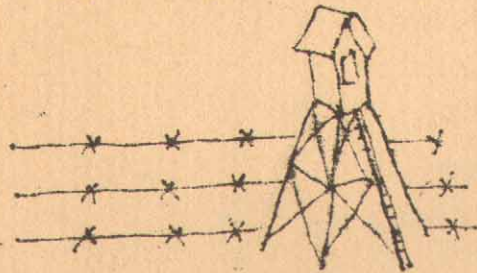


Le continent authentiquement européen, c'est à dire occidental, et l'immense continent nord américain recèlent une population de plus de cinq cent millions d'hommes, près du quart de l'humanité, confinée sur moins d'un septième des terres émergées. On frémit à l'idée de ce qui se passerait si cette fourmilière humaine s'avisait un jour de vouloir conquérir le monde .

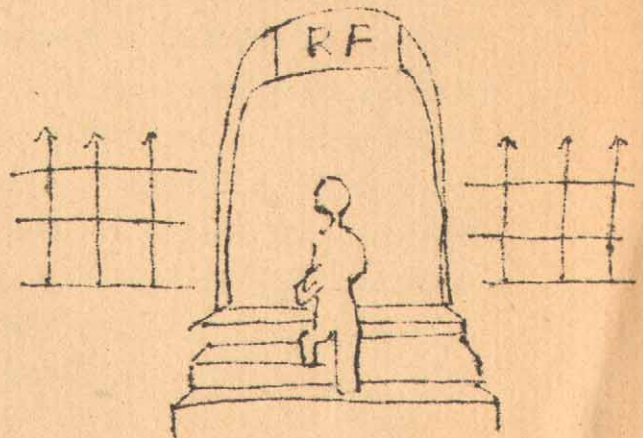
C'est que Dieu a jeté un sort sur ces régions. La production de papier imprimé a beau y augmenter, les moyens audio-visuels ont beau y



proliférer, ceux qui en jouissent ne parviennent pas pour autant à débrouiller l'écheveau des informations qui s'y véhiculent. Si bien que cette très antique civilisation nous est à peu près inconnue .

Et il n'est pas question de recourir pour en être informé, à la caste des mandarins universitaires qui ont traditionnellement pour fonction de transmettre le savoir.

Ces mandarins adorent un dieu, né dans le pays aux environs du X^e siècle, à une époque où les Universités étaient des associations libres d'étudiants réunis pour s'instruire en commun avec l'aide d'un philosophe célèbre. Ils nomment ce dieu "libéralisme". Depuis très longtemps, et plus particulièrement depuis Napoléon, la bourgeoisie de ces régions a imposé le contrôle absolu de son Etat aux Universités. Mais les mandarins ne s'en sont pas encore aperçus et continuent impertubablement à adorer le dieu qui les a bercés.



Dans leur aveuglement, ils ont prétendu récemment plaider leur juste cause auprès du ministre Fouchet, successeur de Napoléon, qui n'en avait que faire. Comme en même temps leur langage est absolument étranger au reste du peuple, ils n'ont aucune chance d'être entendus nulle part.